

La Bibliofilia

RIVISTA DI STORIA DEL LIBRO E DELLE ARTI GRAFICHE
DI BIBLIOGRAFIA ED ERUDIZIONE

DIRETTA DA LEO S. OLSCHKI

La Bibliothèque de Wilibald Pirckheimer



ARMi les humanistes allemands Wilibald Pirckheimer fait figure d'amateur génial. Ce n'était pas un historien comme Whimpheling, ni un archéologue comme Peutinger, ni un poète comme Celtès, ni un philologue comme Reuchlin et Erasme, ni un lutteur vaillant comme Hutten, mais il tenait de tous : de plus, comme presque tout le monde à cette époque, il tenait un peu du théologien. Jurisconsulte de par sa formation, il a accepté en effet la charge de sénateur de Nuremberg, mais au fond il a consacré à la jurisprudence le moins de sa force. Ses œuvres, dont une édition collective n'a paru que 80 ans après sa mort (1), sont divisées en œuvres politiques, historiques, philologiques et épistoliques. Il n'a donc pas laissé d'œuvres de jurisprudence, abstraction faite de la réédition de la « Réformation de la ville de Nuremberg » (1522), recueil de décrets dont il est dans une très large mesure l'auteur.

La négligence qu'il apportait dans ses études du droit d'une part, l'ardeur qu'il montrait pour les recherches philologiques d'autre part (surtout sur la langue grecque qui restait toujours la langue préférée de Pirckheimer) avaient déterminé son père à envoyer le jeune homme à Pavie, après 3 ans d'études à l'université de Padoue où il s'était rendu en 1488 à l'âge de 18 ans. A Padoue Pirckheimer parvint à surmonter l'aversion contre la jurisprudence, commune d'ailleurs à tous les humanistes, par l'examen approfondi des monuments du droit romain (2).

(1) Bilibaldi Pirckheimeri Opera, ed. Melch. Goldast. Francof. 1610. Cité par la suite comme « Opera ».

(2) Friedr. Roth: Wilibald Pirckheimer, ein Lebensbild aus dem Zeitalter des Humanismus und der Reformation. (Schriften des Vereins für Reformationgeschichte, No. 21.) Halle 1887, p. 5 à 6.

Après un séjour presque septennal en Italie Pirckheimer rentre à Nuremberg, se marie en 1495, est élu sénateur en 1496, fonction qu'il exerce pendant de longues années, et ainsi sa vie, désormais, paraît devoir évoluer dans une atmosphère de tranquillité bourgeoise. Et, en effet, à l'exception de plusieurs missions diplomatiques, l'occasion d'agir ne se lui présente qu'une seule fois encore. Wilibald, qui dans sa jeunesse avait exercé son corps dans des tournois faits à la cour de l'évêque d'Eichstädt, est choisi chef des troupes nurembergoises dans la guerre helvétique. En 1499, il joint avec sa petite troupe l'armée de l'empereur Maximilien. C'est cet événement qui fait naître chez Pirckheimer l'idée de son « *Historia Belli Suitensis* » (3), œuvre qui lui valut le nom de « Xénophon allemand ». C'est aussi de cette époque que datent ses relations avec l'empereur qui furent approfondies plus tard. A partir de 1500, sa vie, dans toute sa seconde moitié, restera calme, au moins extérieurement, seules les vagues de la lutte religieuse qui ne ménagent personne agiteront les dernières années de sa vie.

L'activité de Pirckheimer dans tous les domaines de la vie intellectuelle forme un contraste tranchant avec sa vie bien réglée de riche patricien. Lui aussi est bien le fils de l'époque à propos de laquelle son ami Ulrich de Hutten s'écria : « Oh siècle ! Oh science ! Quelle joie de vivre ! ». L'étendue et la diversité de ses intérêts l'amènent, en vrai humaniste, à étudier les disciplines les plus diverses. C'est ainsi que sa bibliothèque est devenu un témoignage éloquent de son désir de savoir.

C'est de son père que Pirckheimer tenait la passion pour les livres. Celui-ci, le Dr. Johann Pirckheimer, conseiller judiciaire de l'évêque d'Eichstädt et plus tard du Duc Albrecht de Bavière et de l'Archiduc Sigmund d'Autriche, avait été un bibliophile zélé. Dans les deux lettres de Wilibald à son père du temps de ses études à Padoue qui nous sont conservées, il est beaucoup question de livres que le fils devait procurer au père (4). Une partie de la section assez importante de livres de Jurisprudence dans la bibliothèque de Pirckheimer provient sans doute de la collection de son père (5). Mais ce n'est que sous Wilibald que la bibliothèque atteignit la célébrité ainsi qu'un contemporain, le poète Hermann Bruschi, un de ceux — et ils étaient nombreux — qui furent invités par Pirckheimer à profiter de ses trésors, le dit dans un poème de remerciements : « *Quodque etiam nobis tua Bibliotheca patebat vix minor impensis, rex Ptolemaei tuis, in qua Cecropij Scriptores atque Latini ferunt, librorum constat et omne genus* » (6).

De ces vers il ressort à quels livres Pirckheimer attachait le plus d'importance, à savoir aux œuvres des classiques grecs et latins, qui étaient sa lecture

(3) Opera p. 63 à 92.

(4) Opera p. 251.

(5) M. Kerney : Wilibald Pirckheimer, dans : Contributions toward a Dictionary of English Book-Collectors, I. London, Quaritch, 1892.

(6) Opera p. 48.

aux heures de loisir, tel que par exemple son philosophe favori Platon (7). D'autre part Pirckheimer trouvait dans ces auteurs des sujets d'études philologiques comme le prouvent ses traductions de Plutarque, Salluste, Cicéron, Lucien, Isocrate etc. Dans une lettre adressée à Conrad Celtès en 1504, Pirckheimer put se vanter de posséder tous les livres grecs imprimés jusqu'alors en Italie (8). L'acquisition de ces livres n'allait pas sans frais considérables. Dans la biographie de Pirckheimer, écrite par son descendant Hans Imhof (9), nous lisons ceci : « Aussitôt qu'un beau et bon livre était imprimé en Italie, à Rome, à Venise, à Mantoue, à Florence, à Milan ou ailleurs, il devait l'avoir, quoi qu'il en coûtât, ces éditions ayant été alors à grand prix, de sorte qu'aujourd'hui encore ceux qui en possèdent les conservent comme un trésor, surtout ce qui a été imprimé par Alde Manuce, qui peut être appelé à juste titre l'honneur de toutes les imprimeries ». La maison d'édition d'Alde Manuce qui s'était établie à cette époque à Venise se voua, comme aucune autre avant ou après elle, à la publication des textes classiques en éditions irrécusables aux points de vue de l'exactitude des textes et de la beauté de l'impression. Il va sans dire que Pirckheimer comptait parmi les premiers collectionneurs de ces impressions hautement estimées jusqu'à ce jour (10). Cependant — à la différence de plusieurs autres humanistes allemands, comme Celtès et Reuchlin — il ne paraît pas avoir entretenu de relations directes avec Alde Manuce (11); toutefois, il entretenait des relations intimes avec les amis de celui-ci. Aussi s'intéressait-il vivement au projet de l'Alde qui voulait transférer son Académie en Allemagne (12).

La préférence de Pirckheimer pour les productions de la presse aldine s'explique facilement par le goût très cultivé de cet homme rare, qui jouissait de l'amitié intime d'un Albert Dürer. Le grand peintre a fixé à maintes reprises les traits de son illustre ami : en 1498 dans une gravure sur bois (13), en 1503 dans un dessin au fusain (Leers 376), en 1504 dans un dessin au crayon (Leers 142), en 1506 et 1508 sur deux peintures (14), en 1524 dans une gravure sur cuivre (Bartsch 106). Il s'est vivement intéressé à l'activité lit-

(7) Voir la dédicace de Pirckheimer à Adelman von Adelmansfelden dans son édition des dialogues platoniques (Opera p. 234).

(8) Engelbert Klüpfel: *De vita et scriptis Conr. Celtis. Friburgi 1827*, Tome II, p. 82 à 83.

(9) *Theatrum virtutis et honoris oder Tugend Büchlein*. Nürnberg 1606, p. 56.

(10) Jul. Schück: *Aldus Manutius und seine Zeitgenossen in Italien und Deutschland*. Berlin 1862, p. 57.

(11) Ludw. Geiger: *Aldus Manutius und die deutschen Humanisten*. Dans: *Zeitschrift für deutsche Kulturgeschichte*, N. F. IV (1875), p. 113.

(12) Cf. Ant. Ruland: *Zur Geschichte der Druckerei des Aldus Manutius etc.* Dans: *Serapeum* XVI (1855), 12, p. 180 à 191, où on trouve une lettre intéressante adressée à Pirckheimer par le messager envoyé par Alde Manuce à l'empereur Maximilien.

(13) Dans: Ludovico de Prussia. *Trilogium animae*. Nuremberg 1498.

(14) « La Fête du Rosaire » et « Le Martyre des Dix Mille ».

téraire de Pirckheimer, tandis que celui-ci a fécondé de ses idées les travaux artistiques de Durer. L'influence réciproque des deux hommes remonte jusqu'au premier séjour de Durer en Italie (1494-1495); ce fut à l'époque où Pirckheimer faisait ses études à l'université de Pavie (15). Durer a dessiné la sphère armillaire pour l'édition du Ptolémée que Pirckheimer avait fait paraître en 1525 à Strasbourg (16). Pirckheimer de son côté a dédié à Durer sa traduction des Caractères de Théophraste (17). Plusieurs travaux de Durer, comme la gravure de la Philosophie dans « Libri IV amorum » de Celtes ou la célèbre « Mélancholie », doivent leur exécution aux suggestions de Pirckheimer, de même que les ouvrages théoriques de Durer — dont quelques-uns sont dédiés à Pirckheimer — ont été écrits en collaboration avec l'ami (18). Le témoignage le plus connu de la collaboration des deux hommes est la gravure du « Char triomphal de l'empereur Maximilien », inventée par Pirckheimer et exécutée par Durer (19).

Dès lors il n'est nullement étonnant de voir Durer participer également aux goûts de bibliophile de son riche ami. Lorsque Durer avec l'aide de Pirckheimer se rendait pour la deuxième fois en Italie (1505-1506), il reçut à plusieurs reprises des ordres d'achat de livres, comme le montrent ses lettres adressées à Pirckheimer (20). C'est Durer également qui a fait le bel ex-libris de Pirckheimer, gravé sur bois et montrant la devise « Inicium sapientiae timor domini » en hébreu, grec et latin, les armes richement ornées de Wilibald et de sa femme, née Ritter, et l'inscription généreuse : « Sibi et amicis P. » (Bartsch App. 52). Cet ex-libris se voit dans une grande partie des livres de Pirckheimer, d'autres portent à sa place un exemplaire du portrait gravé sur cuivre par Durer, encore d'autres un dessin allégorique : Spes, Invidia, Tribulatio, Tolerantia (Leers 299) fait par Durer d'après l'invention de Pirckheimer et gravé en taille-douce par le monogrammiste IB (= Jörg Pencz). D'après des recherches faites récemment, deux autres dessins encore de Durer représentant les armes de Pirckheimer seraient des esquisses d'ex-libris du grand artiste pour son ami (21).

(15) Cf. Hans Rupprich: Wilibald Pirckheimer und die erste Reise Dürers nach Italien. Wien 1930.

(16) Campbell Dodgson. Catalogue of early German and Flemish woodcuts. London 1903, Tome I, p. 265.

(17) On trouve la texte de la dédicace dans le « Tugendbüchlein », p. 272 à 275.

(18) Thausing, Retberg et Butsch attribuent également à Durer la bordure gravée sur bois pour les titres de quelques opuscules traduits du grec par Pirckheimer et portant les armes de celui-ci, mais il est plus probable que c'est l'œuvre de Hans Springinklee auquel elle est attribuée par Campbell Dodgson (l. c. I. 379).

(19) Moriz Thausing: Dürer. Geschichte seines Lebens und seiner Kunst. Leipzig 1876, p. 388 à 391.

(20) Cf. Dürers Briefe, Tagebücher und Reime, hrsg. v. M. Thausing. Wien 1872, p. 3, 5, 21.

(21) Gust. Pauli: Bücherzeichen von Albrecht Dürer. Dans: Imprimatur. Ein Jahrbuch für Bücherfreunde IV (1933), p. 40 à 41.

Mais c'est la série des miniatures insérées dans différentes impressions précieuses qui constitue la contribution la plus immédiate de Durer à la collection de Pirckheimer. Ces miniatures ont été démontrées d'une façon convaincante comme l'œuvre de Durer par M. Erwin Rosenthal (22). La plus remarquable de ces illuminations est celle des Idylles de Théocrite dans l'édition grecque des Alde de 1495. Durer a orné la première page du texte d'une large composition pastorale, exécutée avec une finesse incomparable. À un des bergers il a donné ses propres traits, un bel hommage à l'adresse de l'ami vénéré (23). Les autres miniatures ont un caractère purement héraldique-ornamental. Pour terminer le chapitre des relations bibliophiliques de Pirckheimer et de Durer, ajoutons que ce dernier a enrichi la collection de Pirckheimer d'un exemplaire dédicacé de chacune de ses grandes suites de gravures sur bois: La vie de Marie, la Grande Passion et l'Apocalypse.

Mais l'activité artistique de Pirckheimer ne se borne pas, comme dans les beaux-arts, au rôle du connaisseur intelligent et du mécène; dans la musique il exécutait lui-même: il jouait de l'orgue et avec une habileté remarquable du luth, ce qui fit le ravissement de ses compagnons d'études en Italie (24). C'est aussi de son séjour en Italie qui daterait l'acquisition du traité « De canto figurato » par Francesco Caza, Milan 1492 (25), un petit livre qui depuis est devenu extrêmement rare (26). Quant aux autres livres de musique de la bibliothèque de Pirckheimer nous ne connaissons aujourd'hui que le « Tetrachordum Musices » (Nuremberg 1511) (27) dédié à Pirckheimer par son auteur, le pédagogue nurembergeois Jean Cochlaeus, savant universel, qui avait gagné la faveur de Pirckheimer, délégué du sénat de Nuremberg auprès des écoles communales (28).

En même temps que le « Tetrachordum Musices » Cochlaeus fit paraître un « Quadrivium Grammatices » dans la série des livres de classe qu'il a composés. Pirckheimer en possédait même deux exemplaires. De nombreuses annotations manuscrites témoignent qu'il a dû étudier ce livre à fond. Les « Dragmata Graecae Literaturae » d'Oecolampade sont un autre livre de grammaire remarquable d'un contemporain dont Pirckheimer possédait un exemplaire. Dans l'année même où parut cet ouvrage (1518) Oecolampade obtint la charge de prédicateur à Augsbourg et il est très probable qu'il a aussi fréquenté chez le riche patricien nurembergeois. De cette époque doit aussi dater la

(22) Dürers Buchmalereien für Pirckheimers Bibliothek, dans: Jahrbuch der preussischen Kunstsammlungen, Tome 49 (1928-29), Beiheft p. 1 à 54.

(23) L'exemplaire en question se trouve aujourd'hui à la London Library à Londres. Voir « Antiquitäten-Rundschau » XVII (1919) p. 160.

(24) Cf. « Tugendbüchlein » p. 14.

(25) Cf. Kerney l. c.

(26) L'exemplaire de Pirckheimer se trouve actuellement dans la célèbre bibliothèque musicale de M. Paul Hirsch qui en 1922 en a publié une réimpression.

(27) Cet exemplaire se trouve également dans la bibliothèque de M. Paul Hirsch.

(28) Cf. Allgemeine Deutsche Biographie, Tome IV, p. 382.

dédicace de l'auteur des « *Dragmata* » dans l'exemplaire de Pirckheimer, témoignage de l'amitié des deux hommes qui devaient se brouiller plus tard à l'occasion de la dispute sur l'Eucharistie (29).

Pirckheimer prit très au sérieux ses études de philologie, le grand nombre de livres de grammaire qui figurent dans sa bibliothèque en sont témoins. Ses recherches concernant l'hébreu — langue reconquise en quelque sorte à l'exploration scientifique par son ami et contemporain Reuchlin — montrent l'esprit libre et ouvert avec lequel il entreprit ses études philologiques, science en apparence si fermée et qu'alors on croyait achevée. C'est à ces recherches que nous devons le seul exemplaire qui nous reste d'un livre de prières en hébreu imprimé à Prague en 1519. Pirckheimer a dû posséder aussi un exemplaire sur parchemin de la première édition complète du Talmud (Venise, Bomberg, 1520-23) et il va sans dire qu'il posséda également les écrits de ses contemporains hébraïsants : Boeschenstein, Reuchlin et Sébastien Munster.

La présence d'un grand nombre d'ouvrages historiques dans la bibliothèque de Pirckheimer ne nous étonne pas chez l'auteur de l'Histoire de la Guerre des Suisses, chez le traducteur des Xénophon, Plutarque et Saluste. Les classiques de l'historiographie y sont représentés en beaux incunables, parmi lesquels il a dû aimer d'une façon toute spéciale l'Histoire de la guerre civile romaine par Appien (1477) et la Guerre des Juifs par Josèphe (1480) (30), car ces deux livres se trouvent parmi ceux que Durer a orné des armes de Pirckheimer (31). La science historique contemporaine est représentée par les œuvres des Callimachus, Garzoni etc. et par les livres de chronique illustrés de la fin du XVe siècle de Rolwinck et de Schedel.

Ce qui nous frappe cependant davantage, c'est de voir s'occuper de manière intense de science et de littérature géographiques un homme qu'on classerait de nos jours comme philologue et historien. Il est vrai que ce sont des recherches philologiques et historiques qui menaient Pirckheimer à Ptolémée, mais l'édition qu'il a faite de la Cosmographie de celui-ci (1525) témoigne d'une conception toute moderne de la géographie. Dans son « *Germaniae ex variis scriptoribus perbrevis explicatio* » (1530) il créa la première géographie historique de l'Allemagne (32). Parmi les ouvrages de géographie dans la bibliothèque de Pirckheimer ce sont la première traduction latine des relations des voyages de Montalboddo Francano (Milan 1508) et l'« *Instructio Maneductionem* » pour une carte de Martin Waldseemüller (Strasbourg 1511) qui retiennent

(29) Cf. P. Drews: Wilibald Pirckheimers Stellung zur Reformation. Leipzig 1887, p. 89 et suivantes.

(30) L'exemplaire de Pirckheimer se trouve aujourd'hui dans la bibliothèque de M. Hans Fürstenberg à Berlin.

(31) Cf. Erwin Rosenthal l. c.

(32) Cf. Max Weyrauther: Kasper Peutinger und Wilibald Pirckheimer in ihren Beziehungen zur Geographie. Münchener Geographische Studien XXI (1907).

le plus notre intérêt, parce que dans les deux livres il est question de la partie du monde dont la découverte avait été faite quelques années auparavant et que ce même Waldseemüller venait de baptiser « Amérique ». Les sensationnels voyages de découvertes qui avaient lieu au temps de Pirckheimer avaient conféré une grande popularité aux sciences géographiques. À Nuremberg des ouvrages remarquables furent produits dans ce domaine. En 1512, Cochlaeus, nommé plus haut, publia son édition de la *Cosmographie* de Pomponius Mela, en faisant dans la préface l'éloge de la bibliothèque de Pirckheimer. En 1514, Johannes Werner publia son commentaire de Ptolémée. Ce Johannes Werner, curé à Nuremberg et un grand ami de Wilibald Pirckheimer, fut un remarquable astronome et mathématicien. Il est aussi l'auteur d'un intéressant opuscule sur la projection des cartes qui est dédié à Pirckheimer. Toutes ces publications se trouvent naturellement dans la bibliothèque.

L'amitié de Johannes Werner et de Pirckheimer est fondée sur l'amour de ce dernier pour les sciences exactes. Pirckheimer affirma (33) qu'en dehors de l'étude de l'Écriture Sainte il n'y avait pas d'autres sciences qui lui faisaient tant de plaisir que les mathématiques. Là encore, les anciens sont le point de départ de ses études; sa prédilection va à Euclide dont il a d'ailleurs traduit les œuvres. Un autre amour de Pirckheimer va à l'astronomie. Il a acquis des manuscrits provenant de la succession du grand astronome Regiomontanus qui avait habité Nuremberg quelques années avant sa mort. A son ami Johann Schöner, célèbre faiseur de globes, Pirckheimer a donné son appui tant moral que matériel. Enfin il possédait lui-même un grand nombre d'instruments et d'ouvrages d'astronomie. Il était aussi — sous l'influence de son ami le chanoine Lorenz Beheim de Bamberg — un des plus fervents défenseurs de la conception scientifique de l'astrologie, qui a dû attendre notre siècle pour être réhabilitée (34).

L'astrologie se trouvait alors étroitement relié à la médecine qui à cette époque était loin d'être comme aujourd'hui une science spéciale dont l'étude approfondie reste réservée au médecin. Aussi voyons nous Pirckheimer non seulement s'occuper intensivement de littérature médicale, mais aussi exercer la profession de médecin pour lui-même et pour ses amis qui lui demandent souvent conseil (35). C'est encore sa bibliothèque qui nous fournit des éclaircissements intéressants sur les sources auxquelles il puisait ses considérables connaissances médicales. Outre les classiques tels que Hippocrate, Galien et Celse, qui formaient l'instrument de travail de chaque homme cultivé, nous trouvons chez Pirckheimer un grand nombre d'ouvrages des médecins italiens du 14^e et du 15^e siècle, ouvrages dont il avait pris connais-

(33) Dans la préface à son édition du Ptolémée de 1525, adressée à l'archevêque Sébastien de Brixen (*Opera* p. 236).

(34) Emil Reicke: *Der Bamberger Kanonikus Lorenz Beheim, Pirckheimers Freund*. Dans: *Forschungen zur Geschichte Bayerns* XIV (1906), p. 25 et suivantes.

(35) Emil Reicke: *Willibald Pirckheimer*. Jena (1930), p. 52 et suivantes.

sance lors de son séjour en Italie. Le « Liber regalis dispositio » d'Al-bohazen Haly et les œuvres de Mesuë représentent l'art médical des vieux arabes, très estimé à l'époque. Différents écrits s'occupent de la lutte contre la peste qui sévit alors et devant laquelle Wilibald lui-même devait se réfugier pendant quelque temps dans les environs de Nuremberg. L'auteur d'un de ces traités était le médecin Heinrich Stromer de Leipzig (36) avec lequel Pirckheimer était en correspondance. De Pirckheimer, lui-même, il existe un traité médical qui cependant est de nature purement satirique. C'est un éloge ironique de la « demoiselle goutte » qui le fit beaucoup souffrir, travail caractéristique d'un humaniste (37). Sur sa propre personne l'art médical de Pirckheimer n'avait pas beaucoup de succès. A partir de sa cinquantième année il est un homme malade, beaucoup incommodé en dehors de la goutte par son obésité et une maladie de la pierre qui lui rendent la vie amère.

C'est par cet aigrissement que beaucoup de traits se manifestant dans la dernière dizaine de ses années doivent être expliqués, surtout ceux qui concernent son évolution religieuse. Le fils dévoué de l'Église (ses sœurs et ses filles vivaient au couvent où elles exerçaient des fonctions importantes, comme sa sœur presque célèbre Charitas) était devenu au moment de l'apparition de Luther un des plus fervents partisans de celui-ci. Sur le plus fameux adversaire de Luther, le théologien Johannes Eck, il avait paru un libelle satirique qui ne laissait rien à désirer quant à sa grossièreté et dans l'auteur duquel on croyait reconnaître Pirckheimer (38). Dans la suite, Pirckheimer ainsi que son ami Lazarus Spengler, greffier de la ville de Nuremberg, et quelques autres furent même excommuniés par le Pape. Cependant l'extension prise par la Réforme le détournait, de même que son ami Erasme, de plus en plus de la doctrine luthérienne. L'empiétement du mouvement religieux sur le domaine politique et social se trouvait en contradiction avec ses idées conservatrices. Il s'y ajoutaient des conflits de caractère personnel, au cours desquel le vieillard malade et irrité se brouilla même avec ses amis d'autrefois, par exemple avec son ancien compagnon d'infortune Lazarus Spengler et — dans la dispute sur l'Eucharistie dont il était déjà question plus haut — avec Oecolampade. Son dernier mot avant de mourir était un vœu de paix pour l'Église (39).

Pirckheimer n'a jamais été un vrai croyant. L'esprit de cet humaniste authentique avait son fondement dans l'Antiquité, son cœur appartenait aux anciens philosophes. Mais puisque ce sont des questions théologiques dans lesquelles se manifeste l'esprit de son temps, il est facile à comprendre que c'est la

(36) Il s'appelait Heinrich Stromer de Auerbach. C'était lui qui fit bâtir le « Auerbachs-Hof » à Leipzig avec son fameux « Keller », connu par le « Faust » de Goethe.

(37) *Apologia seu Laus Podagra* (1522). (Opera p. 204 à 211).

(38) *Eccius dedolatus*. Autore Francisco Cottalambergio, Poeta laureato (1520). Le véritable auteur serait Fabius Conarius (cf. Hans Rupprich. *Der Eckius dedolatus und sein Verfasser*. Wien 1931).

(39) Voir la lettre d'Erasme au duc George de Saxe du 15 Mai 1531 (Opera p. 43).

théologie qui occupe la partie la plus importante de sa bibliothèque. Il y faut distinguer — symbole de l'époque — deux groupes séparées, théologie catholique et théologie luthérienne. La première contient les éditions anciennes de la Bible et de ses différentes parties, les ouvrages liturgiques et les œuvres des Pères de l'Eglise, la seconde le flot prodigieux des traités parus à l'époque de la Réforme, les pamphlets des adversaires, les défenses des partisans. Parmi les classiques de la théologie les préférences de Pirckheimer allaient à quelques vieux auteurs de l'Eglise comme Grégoire de Nazianze, Basile, Jean Chrysostome, Fulgence, Jean Damascène, Nilus, qui pour la plupart étaient peu connus et dont il éditait les œuvres en langue latine. Quant à la littérature de la Réforme, elle tient une place considérable dans la bibliothèque, grâce aux relations amicales qui liaient Pirckheimer aux plus importants auteurs de ce mouvement. Parmi les nombreux exemplaires dédicacés nous citons les trois discours de Johannes Eck en l'honneur de l'Humanisme, avec une dédicace autographe de l'auteur à Pirckheimer, écrite 5 ans avant la publication du libelle sanglant sur le premier. L'impression d'une lettre de Melanchthon sur le dispute du même Johannes Eck avec Luther porte sur le titre l'envoi autographe du « *Præceptor Germaniae* » à Wilibald Pirckheimer « *Noricae urbis Decor* ». Par Luther, lui-même, qui, à son retour d'Augsbourg en Octobre 1518, paraît avoir été l'hôte de Pirckheimer, Wilibald a possédé environ 150 écrits séparés, parmi lesquels se trouvaient même deux exemplaires de l'impression originale des 95 thèses qui ont ébranlé le monde, impression qui compte aujourd'hui parmi les plus grandes raretés de la littérature de la Réforme.

Outre les ouvrages de littérature scientifique qu'on peut classer d'après les différentes disciplines, Pirckheimer possédait un grand nombre de livres qui formaient ce qu'on appellerait aujourd'hui sa « bibliothèque de lecture ». En rapport avec toutes les célébrités littéraires de l'Allemagne de son époque (40), ayant depuis son voyage de nombreuses relations en Italie, alors au sommet de la Renaissance (41), Pirckheimer possédait naturellement dans une très large mesure la production littéraire de ce temps, caractérisé aujourd'hui globalement par le nom d'Humanisme. Les poésies d'un Conrad Celtes, dont l'éloge de la ville de Nuremberg (42) a pris naissance dans la maison même de Pirckheimer, les publications variées d'un Erasme, avec lequel Pirckheimer entretenait une correspondance suivie des plus intéressantes, les écrits agressifs d'un Ulrich de Hutten, dont un avec une belle dédicace de sa main, trouvent ici leur place. Les fameux « *Épîtres des Hommes obscurs* »

(40) Le meilleur résumé de ce sujet se trouve dans Karl Hager: *Deutschlands literarische und religiöse Verhältnisse im Reformationszeitalter, mit besonderer Rücksicht auf Wilibald Pirckheimer*. Frankfurt 1868, Tome I, p. 261 et suivantes.

(41) Cf. Rupprich l. c. (Note 15).

(42) *De origine, situ moribus et institutis Norimbergae libellus* (1500). (Opera pp. 116 à 138).

à la rédaction desquels Pirckheimer n'était pas étranger, nous rappellent Reuchlin à qui Pirckheimer a adressé sa première publication (43). Enfin, la littérature italienne est représentée par les Facéties de Pogge, par les Nouvelles de Masuccio et par le plus magnifique monument de livres de toutes les époques, le « Songe de Poliphile ».

Si nous sommes en mesure de nous faire une idée juste de la bibliothèque de Wilibald Pirckheimer, c'est grâce au fait que la plupart des livres imprimés étaient encore conservés en bloc il y a peu de temps. Quant aux manuscrits il est déjà plus difficile de les identifier comme provenant de la collection de Pirckheimer. On sait que Pirckheimer a possédé un grand nombre de précieux manuscrits qu'il avait trouvés dans d'autres collections fameuses et notamment dans la bibliothèque du roi Mathieu Corvin d'Hongrie (1443-1490), bibliothèque qui était célèbre dans le monde entier pour la beauté de ses manuscrits. Il semble bien que quelques pièces de cette collection étaient déjà passées dans la bibliothèque de Pirckheimer en 1514 (44); ce qui est sûr c'est qu'après la prise de Budapest par les Turcs (1529) des manuscrits provenant de la « Corvina » sont passés dans sa collection comme le prouve une de ses lettres (45).

Comme Pirckheimer n'avait pas laissé d'héritiers mâles, sa collection entière de livres et de manuscrits passait après sa mort (1530) dans la famille de sa fille aînée Felicitas, mariée à Wilibald Imhoff. (46). Après la mort de Barbara Straub, sœur de Pirckheimer, (1560) on procéda à un partage dans lequel la bibliothèque revint à Wilibald Imhoff jeune, le petit-fils de Pirckheimer. Ce n'est qu'au 17^e siècle que la famille, poussée par la nécessité d'une crise économique, se décida à vendre la bibliothèque; ce fut Hans Hieronymus Imhoff qui se chargea de la vente. Son « Livret secret » (47) donne des éclaircissements précis sur ce qui s'est passé lors de la vente. Après avoir cédé, en 1634, contre paiement de 300 écus quatorze volumes ornés par Durer à un collectionneur hollandais, Mathieu d'Overbeck, spécialiste de Durer (48), on vendit deux ans plus tard le reste des livres et des manuscrits à l'ambassadeur anglais, Thomas Howard Earl d'Arundel, de passage à Nuremberg, dont les collections étaient célèbres. Le prix plus que modique était de 350 écus. La collection fut transférée à Londres. Sous l'héritier d'Arundel, Henry

(43) *Epistola apologetica* (à Lorenz Beheim, précédant la traduction par Pirckheimer du dialogue « Le pêcheur » de Lucien, Nuremberg 1517).

(44) Cf. (Alfr. v. Reumont). *Die Bibliothek König Matthias Corvinus*. Dans: *Allgemeine Zeitung* 1877, No. 167, Beilage p. 2525.

(45) Lettre à Vincent Obsopaeus (*Opera* p. 336).

(46) Pour l'histoire de la bibliothèque de Pirckheimer voir l'excellent exposé par Arnold Reimann dans sa thèse: *Pirckheimer-Studien* (Berlin 1900).

(47) Aujourd'hui dans la Bibliothèque Municipale de Nuremberg (MS sur papier Amb. 63, 4^o). La partie qui nous intéresse, le « Cabinet de Curiosités », est imprimée chez Rosenthal l. c. p. 47 à 54.

(48) On n'a retrouvé que deux de ces volumes (cf. Rosenthal l. c. page 3).

Howard plus tard duc de Norfolk, qui ne montra que peu d'intérêt pour la bibliothèque, la collection qui avait été élargie et augmentée par l'Earl d'Arundel commençait à se décomposer. Elle subit de nombreuses sustractions. C'est le mérite de John Evelyn, premier secrétaire de la Société Royale fondée en 1662, d'avoir sauvé la bibliothèque en engageant Henry Howard à faire cadeau de ses manuscrits et de ses livres à cette Société dont il était d'ailleurs le premier président. Ainsi, en 1667, la Société Royale entra en possession de la presque totalité des livres de Pirckheimer, exceptés 54 manuscrits qui sont passés dans la possession du « College of Arms » (49). Plus qu'un siècle et demi plus tard, en 1828, la Société Royale entra pour la vente des manuscrits en rapport avec le British Museum qui aboutissait, en 1830, à l'achat des manuscrits du fonds Arundel par le British Museum au prix d'environ £. 3.720.—. Le catalogue paru peu de temps après (50) décrit 550 pièces dont beaucoup de recueils. Quant aux livres imprimés on n'y toucha que vers 1870. La Société Royale vendit alors une petite partie de ses livres au libraire Bernard Quaritch de Londres. La Société gardait le reste encore pendant quelques dizaines d'années. Le 4 Mai 1925, elle le fit vendre aux enchères par la maison Sotheby & Co. de Londres.

C'est alors seulement que la célèbre bibliothèque de Wilibald Pirckheimer a été définitivement dispersée. Pourtant le souvenir en restera pour témoigner de l'esprit de cette grande époque, ainsi que Pirckheimer l'a dit pensant à lui-même quand il mit en bas de son dernier portrait par Durer les mots : « Vivitur ingenio caetera mortis erunt » :

Liste de livres provenant de la Bibliothèque de Wilibald Pirckheimer

Avertissement : Cette liste n'est pas un catalogue de tous les livres connus de la bibliothèque de Pirckheimer. Ce n'est qu'un choix destiné à donner une idée de la composition d'une des plus importantes bibliothèques d'humanistes allemands. Les indications se fondent surtout sur trois catalogues contenant des livres de la bibliothèque de Pirckheimer : 1°. *General Catalogue of Books, offered to the public at the affixed prices*. London, Bernard Quaritch, 1874; 2°. *Catalogue of a Collection of early printed books in the Library of the Royal Society* (par Henry M. Mayhew et R. Farquharson Sharp). London 1910; 3°. *Catalogue of valuable printed books, sold by order of the President and Council of the Royal Society*. London, Sotheby & Co., 1925. On s'est aidé pour la bibliographie, en ce qui concerne les incunables, de Hain, *Repertorium typographicum* et (à cause de ses indications plus détaillées) du *Catalogue des Incunables du British Museum* (BMC), ou à leur place — dans la mesure où il a paru — du *Gesamtkatalog der Wiegendrucke* (GW); en ce qui concerne les Aldines, exclusivement de Renouard, *Annales*

(49) Cf. *Catalogue of the Arundel-Manuscripts in the Library of the College of Arms* (édité par Wm. Henry Black). London 1829.

(50) *Catalogue of Manuscripts in the British Museum. New Series* (édité par Josiah Forshall). Tome I, 1^{ère} partie: *The Arundel Manuscripts*. London 1834.

de *l'Imprimerie des Alde*, 3^e éd.; en ce qui concerne les livres parus après 1500, parfois de *Brunet, Manuel du Libraire*, 5^e éd.

Les livres de la Bibliothèque Arundel ayant été réunis à ceux de la collection de Pirckheimer, il est difficile dans certains cas d'attribuer des ouvrages au fonds Pirckheimer. C'est pourquoi les livres provenant d'un volume qui porte l'ex-libris de Pirckheimer ont été marqués d'un astérisque, comme livres dont la provenance de la Bibliothèque Pirckheimer est indubitable.

*
**

I. JURISPRUDENCE (*Droit romain et Droit canon*).

- *Albericus de Rosate. *Dictionarum iuris civilis et canonici*, S. l. e. a. (1490?). GW 524⁴ (*cet exemplaire*).
- *Alexander (Tartagnus) de Imola. *Apostillae super Digestum vetus, infortiatum, digestum novum et codicem*. 7 vol. Venice, Georg. Arrivabene, 1491-92. Hain 15283 e. a.
- *Angelus (de Gambilionibus) de Aretio. *Lectura super Institutionibus*. Venice, B. de Tortis, 1488. Hain 1604. BMC V. 325.
- *Baysius (Guido de). *Rosarium super Decreto*. S. l. e. a. (Strasbourg, Jean Mentelin, vers 1473). GW 3744.
- Bonifazius VIII. *Liber sextus decretalium*. Mayence, J. Fust et P. Schöffer, 1465. GW 4848. *Imprimé sur vélin*.
- Canis (Joa. Jac.). *Compendiolum in libros Institutionum Justiniani*. Padoue, Matth. Cerdonis, 1485. GW 5977.
- — *Oratio pro Collegio Jurisconsultorum*. S. l. e. a. (Padoue, Matth. Cerdonis, 1487). GW 5982.
- Durandus (Guill.). *Speculum iudiciale iuris*. 4 vol. Strasbourg, G. Husner et J. Bekenhub, 1473. Hain 6506.
- Gratianus. *Decretorum cum apparatu*. Strasbourg, H. Eggestein, 1471. Hain 7883. BMC I. 67. *Première édition*.
- *Horborch (Guill.). *Conclusiones sive decisiones antike dominorum auditorum de rota*. Mayence, P. Schöffer, 1477. Hain 6047. BMC I. 33.
- Johannes Friburgensis. *Summa confessorum* (germanice). Augsburg, J. Bämmler, 1472. Hain 7367. BMC II. 331.
- Justinianus. *Institutiones cum Glossis*. Bâle, Mich. Wenssler, 1486. Hain 9517. BMC III. 730. *Ex. annoté par Pirckheimer*.
- *Pandecta* (sive *Digestum vetus et novum*) et *Codex*. 3 vol. Venise, B. de Tortis, 1487-90. Hain 9553, 9588 et 9614.
- Panormitanus (Nic. de Tudeschis). *Lectura super Decretales*. 5 vol. Bâle, Mich. Wenssler (Bern. Richel), 1477. Hain 12309. BMC III. 723.
- Paulus de Castro. *Consilia a Bartholomeo Cepolla collecta*. Padoue 1475. Hain 4640.
- * — — *Lectura super secunda Digesti veteris*. Venise, Andr. de Papia, 1492. Hain 4622.
- Petrus (de Monte) Brixienensis. *Repertorium utriusque iuris*. Nuremberg, Andr. Frisner et J. Sensenschmid, 1476. Hain 11588. BMC II. 408.
- Reformation der Stadt Nürnberg. Nuremberg, Ant. Koberger, 1484. Hain 13716. BMC II. 426.
- Le même ouvrage. Nuremberg, Hier. Hoeltzel, 1503.

- Le même ouvrage, mit eines erbern Rats daselbst endrungen und besserungen. Nuremberg, Fr. Peypus, 1522. *Pirckheimer a collaboré à cette édition.*
- Sancto Blasio (Bapt. de). De actionibus et natura earum, etc. Venise, Erh. Ratdolt, 1481. Hain 3237. BMC V. 284. *Imprimé sur vélin.*
- Vocabularius utriusque iuris. Milan, Ulr. Scinzenzeler, 1492. BMC VI. 767.

II. PHILOLOGIE.

a. Auteurs classiques.

- *Aeschylus. Tragoediae sex (graece). Venise, Alde, 1518. Renouard 85. 9. *Editio princeps.*
- Aesopus. Vita et Fabulae. Milan, Bonus Accursius, s. a. (vers 1480). GW 313. *Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- Anthologia Graeca Planudea, ed. Joa. Lascaris (graece). Florence, Lorenzo di Francesco, 1494. GW 2048. *Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- Apollonius Rhodius. Argonautica. Florence, Lorenzo di Alopa, 1496. GW 2271. *Editio princeps. Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- Aristophanes. Comoediae novem (graece). Venise, Alde, 1498. Renouard 16. 3. *Editio princeps. Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- Aristoteles. Opera (graece). 5 vol. Venise, Alde, 1495-98. Renouard 7. 5, 10. 1, 11. 2 et 3, 16. 1. *Première édition collective en langue grecque. Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- *Catullus, Tibullus, Propertius. (Opera). Venise, Alde, 1502. Renouard 39. 16. *Première édition aldine.*
- Cicero. Opera omnia ab Alex. Minutiano ed. 4 vol. Milan, Guill. le Signerre, 1498-99. GW 6708. *Première édition collective.*
- — De officiis et paradoxa. Mayence, J. Fust et P. Schöffer, 1466. GW 6922. *Exemplaire sur parchemin avec capitales peintes.*
- — Ad Quintum Fratrem de Oratore, cum comment. Leonici. S. l. e. a. (vers 1485). *Ex. portant de nombreuses annotations de Pirckheimer. De l'annotation: « Padoue... 1491, Calphurnio Brixiense legente, Wilibaldo Pirckheimer operam dante » résulte que Pirckheimer en a fait usage pour un cours fait par Jean Calphurnius.*
- — In M. Antonium Orationes Philippicae, c. comment. Vicence, Henr. de Sancto Urso, 1488. GW 6796. *Avec des annotations de Pirckheimer d'où résulte qu'il a lu ce livre à Padoue en 1492.*
- * — — Epistolae familiares. Venise, Alde, 1502. Renouard 33. 2. *Première édition aldine.*
- *Euripides. Tragoediae septendecim (graece). 2 vol. Venise, Alde, 1503. Renouard 43. 10.
- *Homerus. Opera (graece) ed. Demetr. Chalcondylas. Florence, Bern. Nerlius, 1488. Hain 8772. BMC VI. 678. *Editio princeps. Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- * — — 2 vol. Venise, Alde, 1504. Renouard 46. 6. *Première édition aldine.*
- Horatius. Opera, cum comment. Acronis, Porphyronis et Landini, ed. Philomuso. Venise, Georg. Arrivabene, 1490. *Première impression de cette édition. Avec des annotations interlinéaires écrites par Pirckheimer. Dans une annotation à la fin du livre il dit qu'il l'a lu chez Calphurnius à Padoue en 1491.*
- — Venise, Alde, 1501. Renouard 27. 4. *Première édition aldine. L'exemplaire de Pirckheimer porte ses armes sur le deuxième feuillet.*
- Lucanus. Pharsalia. Brescia, Jac. Brittanicus, 1486. Hain 10237. *Première édition avec le commentaire d'Omnibus Leonicens.*

- Lucianus. Opera (graece). Florence, Lorenzo di Alopa, 1496. Hain 10258. BMC VI 667.
Editio princeps. Orné d'une miniature peinte par Durer.
- Dialogi et alia emuncta Erasmo interprete, quaedam etiam a Thoma Moro latina facta.
 S. l. (Paris), Ascensius, 1514.
- *Martialis. Epigrammata. Venise, Thom. de Blavis, 1482. Hain 10815. BMC V. 317.
- * — — — Venise, Alde, 1501. Renouard 30. 7. *Avec dédicace autographe d'Andr. Conerus à Pirckheimer.*
- Musaeus. Opusculum de Herone et Leandro (graece et latine). Venise, Alde, s. a. (1494?).
 Renouard 257. 3. *Probablement la première impression sortie des presses des Alde. Ex. avec corrections manuscrites de Pirckheimer.*
- *Oratores Graeci: Aeschinis, Lysiae, Alcidamantis etc. 3 vol. Venise, Alde, 1513. Renouard 60. 2. *Editio princeps.*
- *Ovidius. Opera. 2 vol. S. l. (Venise), Math. Capasca, 1489. Hain 12145.
- * — Metamorphoseon libri XV. Venise, Alde, 1502. Renouard 37. 12. *Pirckheimer a probablement possédé tous les 3 volumes de l'édition collective aldine.*
- Pausanias. Opera (graece). Venise, Alde, 1516. Renouard 76. 3. *Editio princeps.*
- Plato. Opera, latine, interpr. Marsilio Ficino. Florence, Laur. Venetus, s. a. (1484). Hain 13062. BMC VI. 666. *Première impression de l'édition originelle, avant la préface et l'errata. La préface a été ajoutée à la fin en manuscrit (par Pirckheimer?). Nombreuses annotations et additions manuscrites.*
- * — Opera omnia (graece). Venise, Alde, 1513. Renouard 62. 4. *Editio princeps.*
- Plautus. Comoediae. Trévise, Paul de Ferraria et Dionysius Bononiensis, 1482. Hain 13076. BMC VI. 898.
- Comoediae XX, ex emendationibus atque commentariis Bern. Saraceni, Joa. Petr. Vallae etc. Venise, Laz. Soardus, 1511. Brunet IV. 706.
- Plinius Secundus, Epistolarum libri VIII etc. S. l. (Venise) e. a. Hain 13116 ou 13117.
- * — — Prima (Secunda) Pars Plyniani Indicis ed. per Joa. Camertem. Vienne, H. Vietor et J. Sigrenius, 1514.
- *Rhetores Graeci: Aphto, Hermogenes, Aristoteles etc. 2 vol. Venise, Alde, 1508-09. Renouard 54. 4. *Editio princeps.*
- Seneca. Opera philosophica, etc. Venise, Bern. de Choris, 1490. Hain 14593. BMC V. 464.
- Tragoediae. S. l. (Ferrare), Andr. Belfortis Gallus, s. a. (1484). Hain 14662. BMC VI. 603. *Editio princeps. 4 pages supplées de la main de Pirckheimer.*
- Simplicius. Hypomnemata in Aristotelis categorias (graece). Venise, Zach. Callierges, 1499. Hain 14757. BMC V. 580. *Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- Theocritus. Idyllia septem. Rome, Eucharius Silber, s. a. (vers 1480). Hain 15511. BMC IV. 120. *Traduction latine par Martin Phileticus.*
- Eclogae triginta etc. (graece). Venise, Alde, 1495. Renouard 5. 3. *Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- *Virgilius. Opera. Venise, Alde, 1501. Renouard 27. 3. *Première édition aldine. Le premier livre imprimé en « italiques ».*

b. Grammaire, Rhétorique.

- Alexander de Villa Dei. Doctrinale cum Commento. Bâle, s. typogr. nom. (J. d'Amorbach), 1486. GW 995.
- *Cochlaeus (Joa.). Quadrivium Grammatices. Tubingue, Thom. Anshelm, 1513. *Pirckheimer en possédait 2 exemplaires.*

- (Crastonus). *Dictionarium graecum cum interpretatione latina*. Venise, Alde, 1497. Renouard 13. 7. *Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- Diomedes. *De arte grammatica etc.* S. I. (Venise), Nic. Jenson, s. a. (vers 1476). Hain 6214. BMC V. 182.
- *Etymologicum magnum graecum, cum prefatione Marc. Musuri. Venise, Zach. Callierges, 1499. Hain 6691. BMC V 580. Première édition. *Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- *Fortunatianus (Chirius). *Ars rhetorica*. S. I. e. a. (Milan vers 1490?). Hain 7305 ou 7306.
- Georgius Trapezuntius. *Rhetorica*. Milan, Léon. Pachel, 1493. Hain 7609. BMC VI 779.
- Guterius (Andr.). *Grammatica pro junioribus*. Bâle, Mich. Wenssler, 1486. Hain 8335. BMC III. 731.
- Hesychius. *Dictionarum (graece)*. Venise, Alde, 1504. Renouard 66. 3. *Première édition.*
- *Lascaris. *Erotemata cum interpretatione latina*. Venise, Alde, 1495. Renouard 1. *La première impression datée des Alde.*
- *— —. Venise, Alde, s. a. (vers 1502). Renouard 262.
- Niger (Franc.). *Grammatica*. Venise, Théod. Herbipolensis, 1480. Hain 11858. BMC V. 281. *Première édition.*
- *Oecolampadius (Joa.). *Dragmata graecae literaturae*. Bâle, Andr. Cratander et Serv. Cruft, 1518. *Première édition. Envoi autographe de l'auteur sur le titre: « D. Billibaldo Pyrchaymer, patritio et senatori Norimbergeñ, dño suo Oecolampadius dono mittit ».*
- Pollux (Jul.). *Vocabularium*. Venise, Alde, 1502. Renouard 32. 1. *Première édition. Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- *Priscianus. *Opera*. S. I. e. typogr. nom. (Venise, Wendelin de Speyer), 1470. Hain 13355. BMC V. 156. *Première édition. Orné d'une miniature peinte.*
- Probu (Marc. Val.). *De interpretandis Romanorum litteris etc.* Venise.* Jo. Tacuinus de Tridino, 1499. Hain 13378. BMC V. 534.
- Quintilianus (M. Fabius). *Institutiones oratoriae*. Trévise, Jo. Rubeus, s. a. (vers 1482). Hain 13644.
- Suidas. *Lexicon (graece)* ed. Demetr. Chalcondylas. Milan, J. Bissolus et Bénéd. Mangius, 1499. Hain 15135. BMC VI. 792. *Première édition. Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- Sulpicius (Joa.). *De octo partibus orationis*. Venise, Christophe de Pensis de Mandello, 1489. Hain 15153.
- Thesaurus Cornucupiae et Horti Adonidis (graece)*. Venise, Alde, 1496. Renouard 9. 1. *Première édition. Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- *Urbanus (Bolzan) Bellunensis. *Institutiones Graecae Grammaticae*. Venise, Alde, 1497. Renouard 11. 4: « Ce livre est extrêmement rare. Erasme, dans une de ses lettres, de 1499, dit que dès lors il lui fut impossible d'en trouver un seul exemplaire! » *Première édition. Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- Varro (Marc. Terent.). *De lingua latina*. Rome, G. Lauer, s. a. (vers 1472). Hain 15852. BMC IV. 37. *Première édition, faite par Pomponius Laetus.*

c. Hébraïca.

- Boeschenstain (Joa.). *Elementale introductorium in Hebraes litteras*. Augsbourg, Erh. Oeglin, 1514.
- — *Hebraicae Grammaticae Institutiones*. Cologne, Joa. Soter, 1521.
- Capito (Wolfg. Fabric.). *Hebraicarum Institutionum libri duo*. Bâle, J. Froben, 1518.

- Cellarius (Joa.). Isagogicon in hebraeas literas. Haguenau, Anshelm, 1518.
- Kimchi (Moses ben Joseph). Introductio Grammaticae. Haguenau, Thom. Anshelm, 1519.
- Moses de Coucy. Sepher Mizwoth Gadol. Venise, Bomberg, 1522.
- Münster (Seb.). Chaldaica Grammatica. Bâle, J. Froben, 1527.
- — Kalendarium Hebraicum. Bâle, J. Froben, 1527.
- Psalterium hebraicum. Brescia, Gerson ben Moses Soncino, 1493.
- Reuchlin (Joa.). De accentibus et orthographia linguae hebraicae libri tres. Haguenau, Thom. Anshelm, 1518. Brunet IV. 1253. *Première édition.*
- * — — De rudimentis hebraicis liber. Pforzheim, Thom. Anshelm, 1506. Brunet IV. 1253. *Première édition.*
- Siddur, Haggadah, Aboth, Hoschaanoth, Maaribim. Prague, Gerson ben Salomon Hachohen e. a., 1519. *On ne connaît aujourd'hui aucun autre exemplaire de ce livre de prières israélites.*
- Talmud Babylonicum. 12 vol. Venise, Bomberg, 1520-23. *La première édition complète du Talmud. Ex. imprimé sur parchemin. Dans la bibliothèque de la Société Royale il ne se trouvait qu'un seul volume de cette édition, le traité « Erubin », on peut pourtant supposer que Pirckheimer ait possédé l'ouvrage complet.*

III. HISTOIRE.

- Aeneas Sylvius (Pius II). Historia rerum ubique gestarum. Venise, J. de Colonia et J. Manthen, 1477. Hain 257. BMC V. 233.
- *Appianus. Historia romana. De bellis civilibus. Venise, Bern. Pictor, Erh. Ratdolt et P. Löslein, 1477. GW 2290. *La version latine a été faite par Petrus Candidus Decembrius. Ornée d'une miniature peinte par Durer.*
- Blondus. Historiarum romanorum decades. Venise, Thom. de Blavis, 1484. Hain 3249. BMC V. 317.
- Boethius (Hector). Scotorum historiae. S. 1. (Paris), Jod. Badius Ascensius, 1526. Cf. Brunet I. 1032. *Première édition.*
- Callimachus (Phil.). Historia de Rege Vladislao. Augsbourg, Grima et Wirsung, 1519. Brunet I. 1482. *Première édition.*
- (Eginhartus). Vita et Gesta Karoli Magni. Cologne, Joa. Soter, 1521. Brunet II. 951. *Première édition.*
- Eusebius Pamphilus (Caesariensis). Chronicon. Venise, Erh. Ratdolt, 1483. Hain 6717. BMC V. 287.
- Garzoni (Joa.). De rebus Saxoniae, Thuringiae etc. libri duo. Bâle, J. Froben 1518.
- *Herodotus. Historiae. Venise, Jean et Grég. de Gregoriis, 1494. Hain 8472. BMC V. 345. *Version latine de Laur. Valla.*
- *Jornandes. De rebus Gothorum. Paulus Diaconus Foriuliensis de gestis Langobardorum. Augsbourg, J. Miller, 1515. Brunet III. 567. *Première édition de Jornandès; l'éditeur fut Conrad Peutinger.*
- *Josephus. De bello Judaico. Vérone, P. Mauser, 1480. Hain 9452. *Ornée d'une miniature peinte par Durer.*
- *Livius. Historiae Romanae decades, ed. Lucas Porrus. Trévise, J. Rubeus, 1482. Hain 10135. BMC VI. 896.
- * — — Decades cum epitome. Tomes 1 à 4. Venise, Alde, 1518-21. Renouard 83. 7, 86. 5, 89. 5, 89. 6. *Le tome 5 n'a paru qu'après la mort de Pirckheimer.*
- Luitprandus. Rerum gestarum per Europam ipsius praesertim temporibus, libri VI. S. 1. (Paris), Jod. Badius Ascensius et Joa. Parvus, 1514. Cf. Brunet III. 1232. *Première édition.*

- *Platina (Barth. Sacchi de). Vitae Pontificum ad Sixtum IV. Venise, Jean de Cologne et Jean Manthen, 1479. Hain 13045. BMC V. 235. *Première édition.*
- Plutarchus. Vitae parallelae. Venise, J. Rigatius, 1491. Hain 13129. BMC V. 501. *Avec annotations manuscrites.*
- Opuscula LXXXXII (graece). Venise, Alde, 1509. Renouard 55. 1. *Editio princeps.*
- Vitae parallelae (graece). Florence, Junte, 1517.
- Polybius. Historiae. Venise, Bern. Venetus, 1498. Hain 13248. BMC V. 548. *Version latine de Nic. Perottus.*
- De primo bello punico. Brescia, Jac. Britannicus, 1498. Hain 13250.
- Pomponius Laetus (Jul.). Romanae historiae compendium. Venise, Bern. Venetus, 1499. Hain 9830. BMC V. 549.
- (Rolewinck, Werner). Fasciculus temporum. Spire, P. Drach, 1477. Hain 6921. BMC II. 488.
- Sabellicus (Marc. Ant. Coccius). Enneades ab orbe condito usque ad annum 1504. 2 vol. Venise, Bern. et Batth. Venetus, 1498 (Hain 14055. BMC V. 547) et Venise, Bern. Vervellensis, 1504. *Première édition.*
- Sallustius. Opera. Venice, Bern. Bernalius, s. a. Hain 14221.
- Sancto Georgio (Benvenutus de). De origine Guelphorum et Gibellinorum. Bâle, A. Cratander, 1519.
- Schedel (Hartmann). Liber Chronicarum. Nuremberg, Ant. Koberger, 1493. Hain 14508. BMC II. 437.
- —. Le même ouvrage, en allemand: Das Buch der Chroniken und Geschichten. Ibid. 1493. Hain 14510. BMC II. 437.
- Suetonius. Vitae Caesarum. Venise, Nic. Jenson, 1471. Hain 15117. BMC V. 170.
- *Thucydides. Historia belli Peloponensiaci. Trévise, J. Rubeus, s. a. (1483?) Hain 15511. *Première édition de la traduction latine de Laurentius Valla.*
- (De bello Peloponensiaco, libri VIII, graece). Venise, Alde, 1502. Renouard 33. 4. *Editio princeps. Orné d'une miniature peinte par Durer.*

IV. GEOGRAPHIE, SCIENCES EXACTES, MEDECINE.

a. Géographie, Voyages.

- Berlinghieri (Franc.). Geographia. S. l. e. a. (Florence, Nic. Laurentius, pas après 1480). GW 3870. *Un des premiers ouvrages contenant des cartes gravées sur cuivre.*
- Corvinus (Laur.). Cosmographia dans manuductionem in tabulas Ptolemaei. S. l. e. a. Bâle, Nic. Kessler, pas avant 1496). Hain 5778. BMC III. 772.
- Glareanus (Henr.). De Geopraghia liber unus. Bâle 1527. Brunet II. 1623. *Première édition.*
- Honorius Augustodunensis. De imagine mundi. S. l. e. a. (Nuremberg, Ant. Koberger, vers 1472). Hain 8800. BMC II. 411.
- Hyloacomylus (Waldseemüller) (Mart.). Instructio maneductionem prestans in Cartem Itinerariam Martini Hilacomili, a Ringmanno Philesio conscripta. Strasbourg, J. Grüniger, 1511. Brunet III. 165.
- *Itinerarium Portugallensium e Lusitania in Indiam. Milan, Scinzenzeler, 1508. Brunet III. 474. *Première traduction latine du recueil des descriptions de voyages de Montalbodo Francano, paru, en 1507, sous le titre de « Paesi novamente ritrovati » (Brunet V. 1156).*
- Mela (Pomponius). Cosmographia, compendio Joa. Coclei Norici aduacta. S. l. e. a. (Nu-

- remberg, Weissenburger, 1512). *Première impression de cette édition faite par Cochlaeus, qui, dans la préface, fait l'éloge de la bibliothèque de Pirckheimer.*
- Ptolemaeus. Noua translatio primi libri geographiae, Joa. Verno interpret. Nuremberg, J. Stuchs, 1514.
- Werner (Joa.). Libellus de quatuor terrarum orbis in plano figurationibus. Nuremberg, J. Stuchs, 1514. *Avec dédicace à Wilibald Pirckheimer.*

b. Mathématiques.

- Cusanus (Joa.). Algorithmus linealis projectilium de integris perpulchris Arithmetice artis regulis. Vienne, H. Vietor et J. Singrenius, 1514.
- Euclides. Liber elementorum. Venice, Erh. Ratdolt, 1482. Hain 6693. BMC V. 285. *Le premier livre imprimé contenant des figures géométriques.*
- Paccioli (Luca). Summa de Arithmetica, Geometria, Proportioni et Proportionalita. Venise, Paganinus de Paganino, 1494. Hain 4105. BMC V. 457. *Première édition.*
- Voegelin (Joa.). Elementale geometricum ex Euclidis Geometria. S. l. (Vienne), J. Singrenius, 1528.
- Werner (Joa.). Libellus super viginti duobus elementis conicis, etc. Nuremberg, F. Peypus, 1522. *Première édition.*

c. Astronomie et Astrologie.

- *Firmicus Maternus. Astronomicarum libri octo etc. Venise, Alde, 1499. Renouard 20. 3.
- Manilius. Astronomicon. S. l. e. a. (Venise vers 1490). Hain 10702.
- Paulus de Middelburge. De recta Paschae celebratione et die Passionis Domini Nostri Jesu Christi. 2 vol. Fossombrone, Ott. Petrucci, 1514. Brunet IV. 451. *Première édition de ce comput.*
- Perlach (A.). Ephemerides pro Anno 1519. Vienne, Hier. Vietor, (1528). *Avec dédicace autographe de l'auteur à Pirckheimer.*
- Regiomontanus (Joh. Müller de Königsberg). Calendarium 1475-1513. S. l. e. a. (Nuremberg, J. de Königsberg, 1474?). Hain 13784. BMC. II. 456.
- Schöner (Joa.). Equatorii astronomici omnium ferme uranicarum theorematum explanatorii canones. Nuremberg, F. Peypus, 1522. *Première édition. Exemplaire colorié.*
- Stoeffler (Joa.). Calendarium Romanum Magnum. Tubingue, Anshelm, 1514.
- Theodosius. De Sphaericis libri tres, a J. Voegelin restituti et scholiis illustrati. Vienne, J. Singrenius, 1529. *Première édition.*

d. Médecine.

- Alexander Benedictus. Collectiones medicinae. S. l. e. a. (Venise, J. et G. de Gregoriis, vers 1493). GW 862.
- Arculanus (Joa.). Practica. Venise, Bern. Vercellis, 1504.
- Ardoino (Sante). De Venenis. Venise, Bern. Rizus, 1492. GW 2318.
- Argellata (Petr. de). Chirurgia. Venise, s. t. n., 1499, GW 2324.
- *Arnaldus de Villa Nova. Opera. Lyon, Franc. Fradin, 1504.
- Beroaldus (Phil.) sen. Opusculum de Terremotu et Pestilentia, cum annotamentis Galeni, etc. Strasbourg, Matth. Schurer, 1510.
- Bertrucci (Nic.). Collectorium totius fere medicinae. Lyon, Claude Davost, 1509.
- Celsus (Aurel. Cornel.). Libri VIII noviter emendati, Lyon, Sim. Bevilacqua, 1516.
- Dioscorides. De materia medica libri VI. Venise, Alde, 1499. Renouard 21. 4. *Orné d'une miniature peinte par Durer.*

- Dondis (Jac. de). De aggregatione medicamentorum. S. l. et t. n. (Strasbourg, J. Rusch), s. a. Hain 6395. BMC I. 64.
- Ficinus (Marsilus). Tractatus de epidemia morbo. Augsbourg, Sigism. Grimm et Marc. Wirsung, 1518.
- Galenus. Exhortatio ad bonas artes, *D. Erasmo Roterod.* interprete. Bâle, J. Froben, 1526.
- Guainerius (Ant.). Practica et opera omnia. Venise, J. Hamman, 1500. Hain 8100. BMC VI. 429.
- *Haly (Albohazen). Liber regalis dispositio. Venise, Bern. Rizus, 1492. Hain 8350. BMC VI. 403.
- Hippocrates. Parva Hippocratis Tabula per *Petr. Burckhard* aucta et illustrata. Wittenberg, J. Grunenberg, 1519. *Avec envoi autographe: D. Wilibaldo Pirckheimer Patricio Nurnburg.*
- Hutten (Ulr. de). De Guaiçi Medicina et Morbo Gallico liber unus. Mayence, J. Schöffer, 1519.
- Ketham (Joa. de). Fasciculus medicinae. Venise, J. et G. de Gregoriis, 1500. Hain 9776. BMC VI. 351.
- Leoniceus (Nic.). De Plinii et aliorum medicorum erroribus liber. Bâle, Henr. Petrus, 1529.
- Manardus (Joa.). Epistolae medicinales. Ferrare, Bern. de Odonino, 1521.
- Manfredus (Hier.). Centiloquium de medicis et infirmis, *Joa. Schöneri* collectanea. Nuremberg, G. Wächter, 1530.
- Manliis (Joa. Jac. de). Luminare maius. Venice, A. Vercellensis, s. a. (1510?).
- Mesua. Opera omnia. Venise 1502.
- Paulus Aegineta. Salubria de tuenda valetudine praecepta. Nuremberg, J. Petreius, 1525.
- Reuschius (Joa.). Praecavendae et curandae pestilitatis methodus. Leipzig, Nic. Faber, 1527. *Avec ex-libris manuscrit de Pirckheimer sur le titre.*
- Salicetus (Gul.). Summa conservationis et curationis. Venise, (J. et G. de Gregoriis), 1490. Hain 14145.
- Savonarola (Joa. Mich.). De omnibus mundi balneis. Venise, Christ. de Pensis, s. a. (1496). Hain 14492. BMC V. 470.
- —. Practica. Venise, Bern. Vercellensis, 1502.
- —. De Gotta la preservatione e cura. Pavie, Jac. del Borgo franco, 1505.
- *Serapion (Joa.). Breviarium medicinae. Venise, Benetus Locatellus, 1497. Hain 14695. BMC V. 448.
- *Silvaticus (Matth.). Liber pandectarum medicinae. Venise, Joa. de Colonia et Joa. Manthen, 1480. Hain 15198. BMC V. 237.
- Stromer (Henr.). Saluberrimae adversus pestilentiam observationes. S. l. (Leipzig), Val. Schumann, 1516.
- Taranta (Valescus de). Practica, quae alias philonium dicitur. Venise, (P. Lichtenstein), 1502.
- Varignana (Gul.). Secreta sublimia ad varios curandos morbos. Lyon, Jean de Cambray, 1522.

V. THÉOLOGIE.

- Ambrosius (S.). Opera, pars 1 à 3. Bâle, J. Amerbach, 1492. GW 1599. *Première édition.*
- *Antoninus Florentinus. Confessionale. S. l. e. a. (Cologne, Ulr. Zell, pas après 1469). GW. 2080.
- Athanasius (S.). In liber Psalmorum muper a *Reuchlin* translatus. Tubingue, Th. Anshelm, 1515.

- Augustinus (S.). De civitate dei, libri XX, cum expositione *Thomae Anglici*. S. l. e. a. (Strasbourg. J. Mentelin, pas après 1468). GW 2883. *Première édition commentée.*
- *Baptista Mantuanus. De suorum temporum calamitatibus. Bologne, Franc. Plato de Benedictis, 1489. GW 3246. *Première édition.*
- Biblia latina. S. l. e. a. (Bâle, Berth. Ruppel, vers 1468). GW 4207, *Orné des armes peintes de Pirckheimer.*
- Bugenhagen (Joa.). Epistola de peccato in spiritum sanctum. Wittenberg, (J. Rhau), s. a. (1521).
- —. Von der Evangelischen Messz. S. l. e. a. (Wittenberg? 1524).
- *Canones Apostolorum etc. Mayence, J. Schöffer, 1525. Brunet I. 1544. *Première édition. Envoi autographe sur le titre: « Dño. Bilibaldo Pirckheymer Senatori Patrio Nurnbergae ».*
- *Durandus (Guill.). Rationale divinatorum officiorum. S. l. e. a. (Strasbourg, G. Husner, vers 1477). Hain 6465. BMC I. 85.
- Eck (J.). Orationes tres. Augsburg, Miller, 1515. *Avec envoi autographe sur le titre: « Vuillibaldo pirckheimero Norimbergens dono Eckii. »*
- —. Disputatio et excusatio adversus criminationes F. Martini Lutter. S. l. e. a. (Leipzig, Mart. Landsberg, 1519).
- —. Disputatio Joh. Eccii et Andr. Carolostadij etc. S. l. e. a. (Erfurt, Matth. Maler, 1519).
- —. Disputatio Joh. Eccii et Pa. Martini Luther in studio Lipsensi futura. S. l. e. a. (Leipzig, Mart. Landsberg, 1519).
- —. Excusatio Eckii ad ea que falso sibi Philippus Melanchton super Theologica disputatione Lipsica adscripsit. S. l. e. a. (Leipzig, Mart. Landsberg, 1519).
- Gregorius Nazianzenus. Carmina, gr. et lat. Venise, Alde, 1504. Renouard 46. 4. (« Poetae Christiani » Tome 3). *Orné d'une miniature peinte par Durer.*
- *Gregorius Nyssenus. Libri octo. Strasbourg, Matth. Schürer, 1512.
- —. In Ecclesiastem Salomonis metaphrasis, interpr. *Oecolampadio*. S. l. e. a. Augsburg, S. Grimm et M. Wirsung, 1520).
- Hieronymus (S.). Epistolae. Mayence, P. Schöffer, 1470. Hain 8554. BMC I. 26. *Imprimé sur vélin. (On ne peut constater que la présence du Tome II dans la bibliothèque de Pirckheimer).*
- —. Expositio Symboli contra Jovinianum hereticum (per *Tyrannius Rufinus*). S. l. e. a. (Cologne, Ulr. Zell, 1470?). Hain 8578. BMC I. 191.
- Horologium (graece). Venise, Zach. Kalliergos, 1509. Cf. Brunet III. 339.
- Jerung (H.). Elucidarius scripturarum. Nuremberg, Fr. Creussner, 1476. Hain 9371. BMC II. 447. *Première édition.*
- Linck (W.). Ein hailsame lere wie das hertz auf das wort gottes gebawet wird. Nuremberg, J. Gutknecht, 1519. *Linck était le réformateur de Nuremberg.*
- —. Wie der grobe mensch unsero herren Esel sein sol. Nach lere des heyligen Bernhard, geprediget zu Nürnberg im Augustiner closter Anno MDXVIII. Ibid. 1519.
- Luther (Mart.). Disputatio pro declaratione virtutis indulgentiarum. S. l. e. a. (1517?). *Edition originale en forme de livre des 95 Thèses de Luther, affichées par lui aux portes de l'université de Wittenberg. Pirckheimer en possédait 2 exemplaires.*
- —. Ad Johannem Eccium Epistola super expurgatione Ecciana. Wittenberg, J. G(runenberg), 1519.
- —. Contra malignum Johannis Eccii judicium. S. l. e. a. (Leipzig, M. Lotter sen.,

- 1519). *Envoi autographe sur le titre: « Magnanimo illi Bilibaldo Pirckheimer, etc. »*
- —. La même pièce. *Envoi autographe sur le titre: « Nobili viro Wilibaldo Pirekheimer Norimgen, etc. »*
- —. Disputatio et excusatio adversus criminationes D. Johannis Eccij. S. l. e. a. (Leipzig, Mart. Landsberg, 1519).
- —. De Captivitate Babylonica Ecclesiae. Wittenberg (M. Lotter iun.) s. a. (1520). *Envoi autographe sur le titre: « Clarissimo et praestantissimo viro, Bilibaldo Pirckheimer Norimbergen. senatori, suo domino obstruandiss. Ambrosius Reiter, d. d. »*
- —. Exustionis Antichristianorum decretalium acta. S. l. a. a (Leipzig, Val. Schumann, 1520). *Envoi autographe sur le titre: « Dulci suo parenti Wilibald Pirckamer, F. J. Z. P. »*
- —. Tessaradecas consolatoria pro laborantibus et oneratis M. Lutheri. Wittenberg, J. Grunenberg, 1520. *Envoi autographe sur le titre: « Her Willibalden Pirckheimer. In Nurnberg, 1520. »*
- —. An den Bock zu Leyptzk (i. e. Hier. Emser). Wittenberg, M. Lotter iun., 1521. *Envoi autographe sur le titre: « Dño. et patri suo Bilibaldo Pirckheimer, F. J. Z. P. A. »*
- Mazzolini (Silv. da Prierio). Epitoma Responsionis ad Martinum Luther. S. l. e. a. (Wittenberg, M. Lotter iun., 1520).
- — —. In presumptuosas Martini Luther conclusiones de potestate papae dialogus. S. l. e. a. (Leipzig, M. Lotter sen., 1520?). *Deux notes manuscrites sur le titre: « Decst responsio ad prierat. » et « Consultiss. Patritio Bilibaldo Pirckheimer ».*
- Melanchthon (Phil.). Lysicae Disputationis Epitome, cum defensione D. Eccii adversus Melanchthonem, et Melanchthonis responsione. S. l. (Augsbourg, S. Grimm et M. Wirsung), 1519.
- —. Defensio contra Johannem Ekium Theologiae Professore. S. l. (Wittenberg, J. Rhau), 1519.
- —. Epistola de Lipsica Disputatione. S. l. e. a. (Wittenberg?, J. Grunenberg?, 1521). *Envoi autographe de Melanchthon sur le titre: « Summo viro D. Bilibaldo Pirckheimer Noricae urbis Decor. »*
- —. Handtbüchlein, wie man die kinder zü der geschriff und lere halten sol. Wittenberg MDXXIII. S. l. e. a. (1524?).
- —. Unterricht der Visitatoren an die Pfarhern im Kurfürstenthum zu Sachsen (préfacé par Luther). S. l. e. a. (1528?)
- Missale Romanum. Nuremberg, G. Stuchs, 1484. Hain 11384. BMC II. 467. *Le premier livre sorti de cette presse.*
- Novum instrumentum, gr. et lat., diligenter ab Erasmo Roterodamo recognitum et emendatum. Bâle, J. Frober, 1516. *La première édition grecque du Nouveau Testament.*
- Oecolampadius (Joa.). Varia opuscula et sermones Patrum aliaorumque, interprete. Augsbourg, Sigism. Grimm e. a., 1518-1521. Plusieurs parties en 1 vol. *Avec envoi autographe d'Oecolampade à Pirckheimer.*
- — —. Judicium de doctore Martino Luthero. S. l. e. a. (Wittenberg 1520).
- *Petrus Lombardus. Textus Sententiarum. Bâle, Nic. Kesler, 1486. Hain 10190. BMC III. 763. *Le premier livre sorti de cette presse.*
- Psalterium Graecum cura Justinii Decadyi. Venise, Alde, s. a. (vers 1497). Renouard 260. 8. *Orné des armes peintes de Pirckheimer.*

- *Psalterium hebraeum, graecum, arabicum et chaldaicum. Gênes, P. P. Porrus, 1516.
La première polyglotte.
- Spalatin (G.). Ettliche christliche gebett und unterweysung. Kurter auszug aus D. Martini Luther büchle. Erfurt, zum schwarzen Horn, 1522.
- Spengler (L.). Schützred und christenliche antwort ains erbarn liebhabers göttlicher warhait der hailigen geschriff. S. l. e. a. (Augsbourg, Sylv. Otmar, 1519).
- —. Ein kurtzer begriff wie sich ein warhaffter Christ, gegen Gott und seinen nechsten halten sol. S. l. e. a. (vers 1525).
- Spiegel des Sünders. S. l. e. a. (Augsbourg, G. Zainer, vers 1473). Hain 14945. BMC II. 326.
- Theophylactus. In quatuor Evangelia enarrationes, Joanne Oecolampadio interprete. Bâle, Andr. Cratander, 1524. *Envoi autographe de l'éditeur sur le titre: « D. Bilibaldo Pyrckheimero dno. atq. patrono suo And. Cratander D. D. ».*
- Thomas de Aquino. Catena aurea. 4 parties en 2 vol. S. l. (Bâle, Mich. Wenssler, 1476. Hain 1332. BMC III. 723.
- Thomas a Kempis. De imitatione Christi. Venise, Dyon. di Bertochio, 1485. Hain 9088.
- —. Le même ouvrage. Augsbourg, E. Ratdolt, 1488. Hain 9094. BMC II. 382.
- *Triodion (graece). Venise, J. Antonius et Fratr. de Sabio, 1522.
- *Vannius (Joa.), Jac. Windner et Barth. Mezler. Ministrorum verbi apud Constantiam, ad P. Antonium Pyratam Epistola, S. l. e. a. (1524).
- Voragine (Jac. de). Legendario de li sancti. Venise, Bern. di Vidali, 1514.
- *Zwingli (Ulr.). Ad Matth. Alberum Rutlingensium, De Coena Dominica Epistola. Zurich, Chr. Froschauer, 1525.
- —. De vera et falsa religione commentarius. Ibid, 1525.

VI. LITTÉRATURE CONTEMPORAINE (HUMANISME).

- Arienti (Giov. Sabbadino degli). Nouvelle Porretane. Bologne, Henr. de Colonia, 1483.
 GW 2327. *Première édition. Avec frontispice en couleurs daté 1498.*
- Badius Ascensius (Jod.). Navis stultiferae collectanea. Paris, G. de Marnef, 1507.
- Bartholinus (Rich.). Responsio Principum Germaniae data Legatis Leonis X. S. l. e. a. (Augsbourg 1518).
- Celtes (Conr.). Panegyris ad Duces Bavariae. S. l. e. a. (Augsbourg, E. Ratdolt, 1492).
 GW 6466.
- —. Oeconomia. S. l. e. a. (Vienne, J. Winterburger, vers 1499/1500). GW 6465.
- —. Septenaria sodalitas litteraria Germaniae etc. Vienne, (J. Winterburger), 1500
 GW 6470.
- Colonna (Franc.). Hypnerotomachia Poliphili. Venise, Alde, 1499. Renouard 21. 5.
Première édition du plus célèbre livre illustré de toutes les époques.
- Epistolae obscurorum virorum ad Ortuinum Gratium. Venise, Alde. s. a. (= Cologne? 1515-1516). Brunet II. 1023. *Première édition.*
- — — non illae quidem prius visae sed et novae et illis prioribus superiores. S. l. e. a. (Bâle 1517). Brunet II. 1024. *Première édition de la seconde partie.*
- — — Berne (= Cologne? 1518). *Seconde édition.*
- (— — —). Lamentationes obscurorum virorum. S. l. e. a. (1518). Brunet II. 1024. *Première édition.*
- *Erasmus Roterodamus (Desid.). Adagiorum Chiliades tres. Venise, Alde, 1508. Renouard 53. 2.
- — —. Aliquot epistolae. Bâle, J. Froben, 1518.
- — —. Antibarbarorum liber I. Ibid. 1520.

- — —. De duplici copia verborum. Ibid. 1521.
- — —. De conscribendis epistolis parabolarum sive similium liber. Ibid. 1522.
- — —. Duo Epistola de Causa Luterana. S. l. e. a. (1523).
- — —. De pueris statim ac liberaliter instituendis. Bâle, Hier. Froben e. a., 1529.
- — —. Opus Epistolarum. Bâle, J. Froben, 1529.
- *Fontius (Barth.). Orationes. S. l. e. a. (Florence, St. Jacobus de Ripoli?, 1478?). Hain 7227.
- Hutten (Ulr. de). Phalarismus. S. l. e. a. (Mayence, J. Schöffer), 1517.
- —. Nemo. Augsbourg, Miller, s. a. (1518).
- —. Aula. Dialogus. S. l. (Augsbourg), Sigism. Grimm et Marc. Wirsung, 1518.
Envoi autographe de l'auteur sur le titre : « Wilibaldo Pirckheimer Norimbergensi viro forti et amico fideliss. »
- —. Ad Wilibaldum Pirckheimer Epistola vitae suae rationem exponens. Augsbourg, Sigism. Grimm et Marc. Wirsung, 1518.
- —. Ad Principes Germaniae, ut bellum Turcis invehant exhortatoria. Ibid. 1518.
- —. Exclamatio in incendium Lutheranum. S. l. e. a. (Strasbourg, J. Schott, 1520).
- Ludus Dianae in modum Comedie coram Maximiliano Rhomanorum rege in arce Luisiana danubii actus per Petr. Bonomum, Jos. Grunpekium, Conr. Celtem etc. representantus. Nuremberg, Hier. Hölzel, 1501. Brunet III. 1230.
- Masuccio. Il Novellino. Milan, Chr. Valdarfer, 1483. Hain 10885. BMC VI. 727.
- Medius (Thomas). Fabella Epirota. Venise, Bernard. Celerius, 1483. Hain 10997. BMC V. 299.
- More (Thomas). De optimo Reip. statu deque nova insula Utopia libellus. Bâle, J. Froben, 1518.
- *Niger (Franc.). Modus epistolandi. Venise, Herm. Liechtenstein, 1488. Hain 11863. BMC V. 357.
- Poggius (Joa.). Facetiae. S. l. (Nuremberg), Friedr. Creussner, 1475. Hain 13188.
- Pontanus (Joa. Jovius). Opera. Venise, Bernard. Vercellensis, 1501.
- Scheurl (Chr.). Epistola ad Charitatem Pirchamerum. Carmen Conradi Celtis ad eandem etc. Nuremberg, J. Weissenburger, (15)13.

EMILE OFFENBACHER